

QUELS FUTURS ?

A la lumière de diverses « grilles de lecture »

Synthèse de Jean-Louis VIRAT



AMADEOR

30'Chrono

L'essentiel

Janvier 2019

**Dans la collection « 30'chrono l'essentiel » téléchargeables
gratuitement sur www.amadeor.fr :**

- La Spirale Dynamique (Véronique Guérin et Jacques Ferber - Patricia et Fabien Chabeuil)
- Prospective 2015-2025 (Marc Halévy)
- L'entretien motivationnel (William R. Millner et Stephen Rollnick)
- La Théorie U (Otto Scharmer)
- Comment tout peut s'effondrer (Pablo Servigne et Raphaël Stevens), L'entraide l'autre loi de la jungle (Pablo Servigne et Gauthier Chapelle) et Une autre fin du monde est possible (Pablo Servigne, Raphaël Stevens et Gathier Chapelle)
- Les trois systèmes de motivation (Daniel Favre)
- Saut vers le futur (Jean-Louis Virat)

Diaporamas :

- La Spirale Dynamique
- L'entretien motivationnel

Cet ensemble de synthèses a pour première vocation d'aborder la question du changement personnel et sociétal, de l'ouverture d'esprit (vs dogmatisme), de l'orientation probable du changement, ainsi que d'aborder le sujet dans les meilleures conditions d'écoute et de dialogue. Corrélativement, cet ensemble souhaite donner envie au lecteur d'approfondir ces sujets par la lecture des ouvrages dans leur intégralité.

Fidèle à la raison d'être du Laboratoire de la Transition, « mettre en lien acteurs de terrain et universitaires », cette synthèse est durablement provisoire. Elle a pour principal objectif, en cette période de doute croissant, d'identifier des points de convergence entre divers auteurs ou « écoles » sur les « mondes possibles » dans les années et décennies qui viennent. Cette démarche n'est pas fataliste, bien au contraire. Il est sans doute intéressant de nous représenter les différentes « lignes de force » qui vont probablement à la fois s'opposer et se combiner. Et ce afin de nous aider à choisir l'orientation qui a notre préférence et d'agir en ce sens.

Face à « l'ambition » de cette démarche, celle-ci ne peut être que provisoire et sera enrichie grâce aux échanges au fil du temps.

Au stade actuel, cette synthèse repose sur :

- Les travaux de Michel Adam (« Les quatre futurs possibles ») et ceux de Michel Sasson (« Cartographier les nouvelles idéologies, modèle TICO »)
- Ceux de Marc Halévy (« Les cinq ruptures » et les scénarios de crise)
- La Spirale Dynamique qui, comme son nom l'indique, tout en facilitant une certaine cartographie des individus et des sociétés, nous aide à imaginer certaines tendances.
- Le scénario de « La Grande Transition » porté principalement par le Tellus Institute (USA) et par le Stockholm Environnement Institute à l'origine en 1995 du Global Scenario Group (GSG) et sur lequel s'appuie la Société Française de Prospective dans ses réflexions.

A ce stade une observation s'impose. Il était assez tentant d'ajouter les écrits de Pablo Servigne et al. sur l'effondrement qui est d'ailleurs l'un des six scénarios de transition envisagés par le GSG.

Mais disposant par ailleurs de différentes synthèses (Spirale Dynamique, Prospective de Marc Halévy, Pablo Servigne), il est préférable de s'y rapporter.

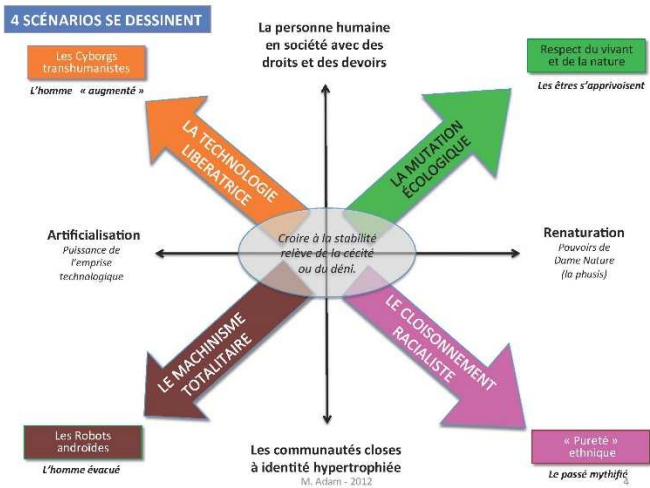
PROVISoire

QUATRE FUTURS POSSIBLES (Michel ADAM)

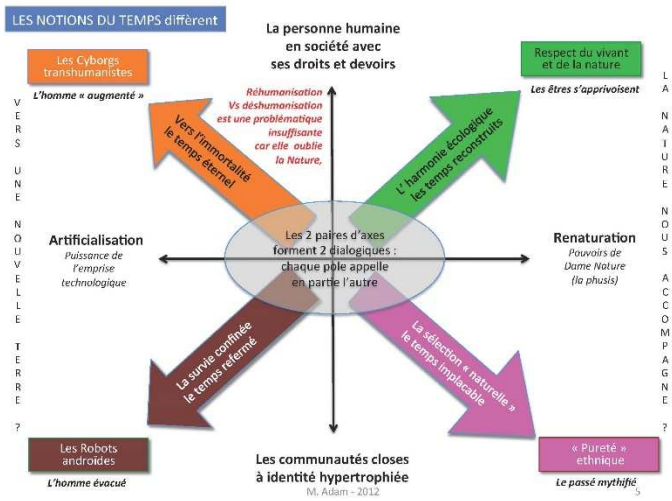
En ce début 2019, les travaux de Michel Adam dans un ouvrage à paraître, Michel Adam ordonne son analyse selon deux axes de tendances qui s'opposent :

- En abscisse : artificialisation versus renaturation (orgueil, globalité, uniformité, compétition, maîtrise, géopouvoir, homme-Dieu versus humilité, localité, diversité, coopération, lâcher-prise, micropouvoirs, union homme-nature), opposant scientisme et spiritualité, productivisme et sobriété, digitalisation et analogie-arts, métropolisation et rurbanisation, gigantisme, démesure (hubris) et sagesse...
- En ordonnée : les communautés closes à identité hypertrophiée (la communauté organise la sécurité psychique sans droit à l'innovation individuelle) versus la personne humaine en société avec des droits et des devoirs (en coopération et en concurrence)

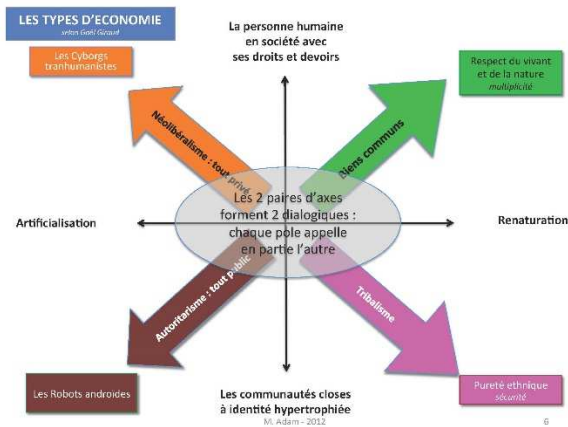
C'est ainsi que quatre « grands » scénarios » se dessinent.



Ce qui peut aussi être présenté ainsi :



Ou encore en matière économique :



Quatre scénarios à envisager :

- Scénario 1 : la technologie libératrice ou l'homme augmenté : traiter toutes les maladies, rêver d'immortalité, domination humaine des « meilleurs », croissance linéaire infinie (nature synthétique, nature sécurisée des center parcs, tourisme spatial, greffes multiples, chirurgie esthétique, artificialisation des espaces naturels, nanotechnologies, clonage humain...)
- Scénario 2 : machinisme vainqueur ou l'homme évacué : algorithmes, robots, intelligence artificielle, hyper organisation, trading numérique, automates, animaux en batterie, vidéo-surveillance, uniformisation, voitures automatiques...

En opposition à ces deux scénarios d'artificialisation, deux autres, radicalement différents, sont centrés sur la Nature :

- Scénario 3 : le cloisonnement racialement purifié ou l'homme purifié : lois de la nature figées une fois pour toutes, sélection eugénistes, identités hiérarchisées, clôtures physiques et biologiques (apartheid, villes privées...),

- droit du sang, infériorité de la femme, des noirs, des homosexuels... Le temps éternel et cyclique fait destin.
- Scénario 4 : la mutation écologique ou les êtres apprivoisés : coopération avec la Nature, pour l'homme et pour et par elle. La question de taille des artefacts humains redevient majeure. Se développent : agriculture paysanne, bio, urbaine, transports pas ou peu motorisés, énergies renouvelables, non-discrimination, écoconception, renaturation des rivières, nouveaux matériaux végétaux, reconnaissance des droits du vivant, propriété et usage se combinent...

Quatre chemins opposés s'ouvrent par conséquent à nous, souligne Michel Adam :

1. Dépasser la nature (Transhumanisme, technosciences)
2. Être dépassé par elle (Robots androïdes, machinisme totalitaire)
3. Se plier à la nature sans rechigner (Cloisonnement racialement, pureté ethnique)
4. Composer avec la nature (Mutation écologique)

Comme nous y invite Michel Adam, « ces scénarios traduisent donc des tendances opposées...mais aussi en partie complémentaires, notamment par les atouts qu'ils comportent et une partie des objectifs qu'ils affichent... les hybridations sont probables... [et] le pire n'est pas certain... ».

Hybridation, c'est ce que pense également Michel Sasson.

CARTOGRAPHIER LES NOUVELLES IDEOLOGIES

Le modèle TICO de Michel SASSON

Les sources d'informations concernant le modèle TICO sont assez restreintes :

<http://www.nouvelobs.com/journaliste/128016/timothee-vilars.html>

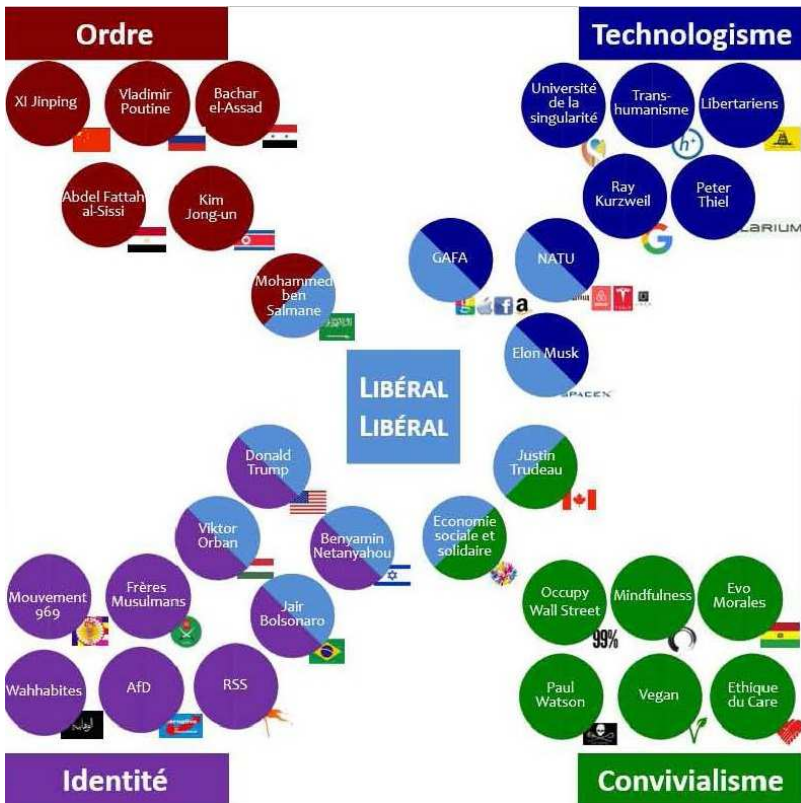
<https://www.youtube.com/watch?v=suYnD0mlrU0>

Le point de départ, c'est que nous vivons actuellement dans une logique « Libéral-Libéral », c'est-à-dire libéral politique et libéral économique (démocratie et marché/dérégulation). Or ce « libéral-libéral » arrive à sa fin (même si Emmanuel Macron essaie de le réactualiser) ... après celle l'ère duale gauche droite, communisme contre capitalisme.

Mais la croissance n'est dorénavant plus là et d'ailleurs plus possible, rendant alors vain l'acceptation des exigences de la logique économique libérale tout en fragilisant la vie (prétendument ?) démocratique.

Quelles sont alors les forces périphériques qui vont prendre le relai ? Sachant que cette interrogation est en fait un « bouquet de questions » : progrès, écologie, nationalisme, religion...

Le modèle TICO (pour Technologisme, Identité, Convivialisme, Ordre) offre cette représentation de forces actuellement à la périphérie du modèle dominant « Libéral-Libéral », libéral politique et libéral économique (ou plutôt Idéologie libérale). Libéral-Libéral également en ce sens que la démocratie s'est jusque-là développée grâce à la croissance économique.



Technologisme : la science et la technique, avec l'intelligence artificielle (IA), vont prendre en charge le devenir du monde. C'est un modèle élitiste, très inégalitaire, car c'est l'intelligence, l'argent, le succès, l'imagination qui donnent de la légitimité, qui divise le monde entre les « Améliorés » et les « Naturels ». Néanmoins d'importantes critiques proviennent des propres rangs du Technologisme.

Identité : opposition entre le « nous » et le « eux », « eux » comme menace, « eux » que « nous » vaincrons avec héroïsme. Pour les Identitaires, le culturel prime l'économie, le social et l'écologie, culture « normée », binaire et simpliste, qui pioche dans l'histoire ce qui l'arrange. L'Identité a une capacité de mobilisation puissante, surtout face à la mondialisation. Sa place dans les réseaux sociaux est relativement forte.

Convivialisme : porté par des personnalités héritières du marxisme, le convivialisme (qui entretient des relations ambivalentes avec la technologie) trouve sa légitimité dans la question climatique, le « probable » effondrement du capitalisme et donc l'impossibilité de continuer sur la lancée. Il faut se préparer à la suite. Mais le convivialisme a du mal à s'organiser, refusant le chef pour une gouvernance collective, incapable de propositions structurantes qui fédèrent. Au mieux le Convivialisme peut être une ressource pour les autres forces en présence !

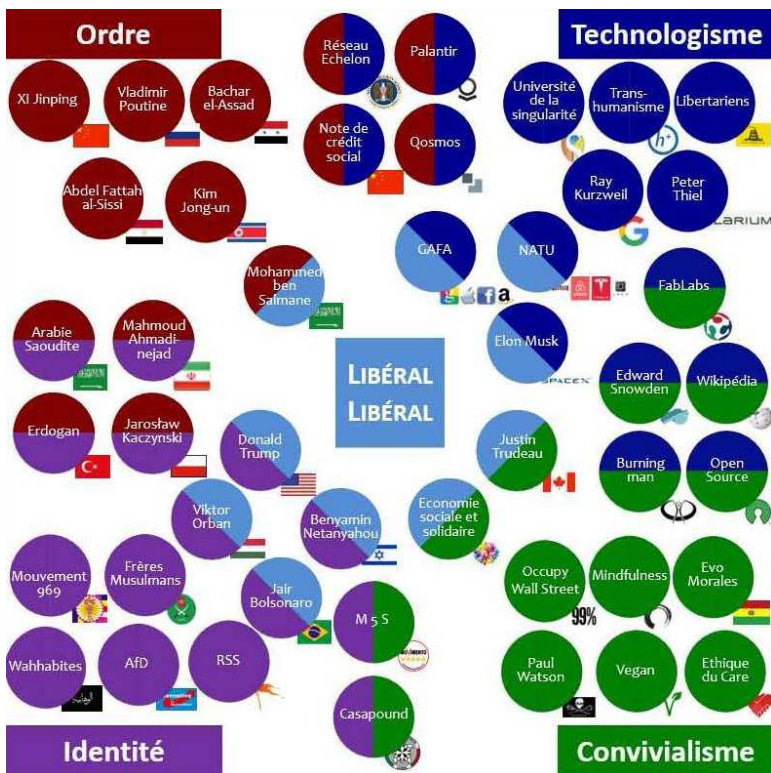
Ordre : des actes plus que des discours. L'idéologie n'est pas discutable, elle s'impose implicitement. L'appareil politico-militaire assure la protection nécessaire face à ce qui menace la citadelle. Le projet d'avenir c'est de durer et d'éliminer les menaces.

Forts de cette description, on peut s'étonner de la « résistance » de la logique « Libéral-Libéral ». En fait comme le rappelle Michel Sasson, cette logique doit sa survie à l'effet de rémanence auquel se raccrochent les acteurs politiques (et les institutions).

Dans la confrontation de ces forces émergentes, ce qui est le plus probable c'est une hybridation (elle-même fluctuante, évolutive), un compromis (?), entre elles, puisqu'ainsi l'alliance permet d'élargir sa sphère d'influence.

Le tableau figurant ci-dessous illustre les hybridations en cours.

Cartographie TICO avec exemples d'« hybridation » entre tous les groupes (Michel Sasson/Creative Commons)



A ce stade, notons la cohérence entre l'approche de Michel Adam et celle de Michel Sasson et remarquons que leur présentation respective fait un état des lieux sans développement substantiel quant aux dynamiques à imaginer.

MUTATIONS EN COURS selon Marc HALEVY

Pour Marc Halévy, nous sommes en crise. Les valeurs de la « modernité », celles de la libération de l'homme par le « progrès », le Libéral-Libéral de Sasson, et la rationalité, montées en puissance depuis cinq siècles sont à bout de souffle. Avant d'évoquer le scénario de crise, résumons les cinq grandes ruptures annoncées par l'auteur.

1 Cinq grandes ruptures

Rupture écologique : la croissance sans fin dans un monde fini est illusoire, surtout avec la croissance démographique. Rendements décroissants et pollution rendent le paradigme de la croissance intenable. Seule une logique du « moins mais mieux » est soutenable. Ce qui induit une réorganisation des vies, des entreprises et des sociétés.

Rupture technologique (révolution numérique) : l'avènement du numérique conduit à un saut de complexité qui débouche sur de nombreuses mises en réseau, une mosaïque de petites communautés autonomes et fédérées. Notons à ce niveau que l'intelligence artificielle, les nanotechnologies, les biotechnologies ne sont pas ou que peu incluses dans les propos de l'auteur.

Rupture économique (tyrannie des prix bas vs moins mais mieux) : à une production de biens matériels aux coûts nécessairement croissants (pénurie de matière première) va succéder une production de valeurs immatérielles.

Rupture organique (de la raison à l'intuition) : dans le foisonnement de complexité, les prises de décisions quotidiennes relèvent de plus en plus de l'intuition au détriment de la rationalité (soulant factice).

Rupture philosophique (besoin de sens) : le chemin plutôt que le but, une économie au service de l'homme et non l'inverse, réussir sa vie et non dans la vie, passage de la religion du progrès à celle

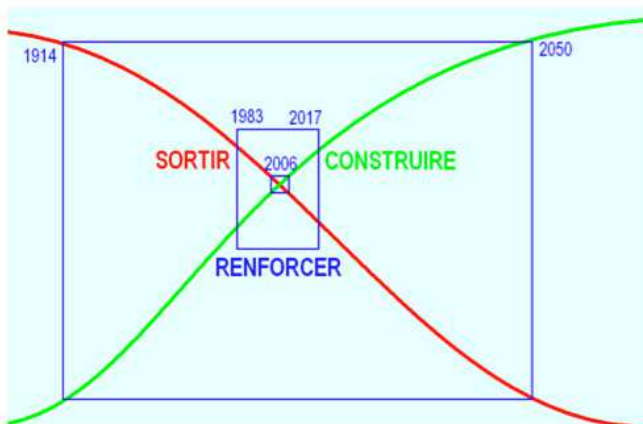
du mieux-être, pourquoi plus que comment, passage de la « barbarie » à la « spiritualité »...

Pour attirantes (!) qu'elles soient ces ruptures n'en restent pas moins angoissantes pour beaucoup et induisent les mécanismes du deuil. La révolution est inexorablement en marche (réseaux issus de la révolution numérique, refus de la complexité, de la hiérarchie, de la bureaucratie-technocratie, développement de l'intelligence avec toujours moins de matière, management plus intuitif que rationnel...). A l'évidence ces ruptures passeront par des scénarios de crise.

2 Scénarios de crise : mutation de paradigme

L'idée centrale c'est cette confrontation, ce télescopage, entre un monde qui Résiste (institutions et avantages acquis) et un monde en émergence polymorphe en train de se développer par contagion. Ce que l'auteur appelle une mutation de paradigme.

MUTATION DE PARADIGME



MARAN GROUP

Source : Marc Halevy – www.noetique.eu

Cet « affrontement » entre un monde qui lutte pour sa survie tout en perdant sa légitimité et un autre qui veut exister au grand jour, voire s'imposer, ne peut qu'être turbulent. Nous y sommes avec le risque que chaque camp s'épuise en vain dans cet affrontement. Et si ces forces montantes finissent par s'imposer sauront-elles s'organiser ou seront-elles, elles-mêmes, confrontées aux nouvelles logiques ou valeurs qui pourraient également émerger et les supplanter ? C'est une question essentielle pour anticiper dont il sera question un peu plus loin.

A ce stade, il semble utile de mettre en évidence les mécanismes de propagation des nouveaux paradigmes, propagation qui percole un nombre croissant d'esprits par un processus de viralité que le développement des réseaux ne fait que renforcer. Il y a donc là une dynamique qui s'accélère jusqu'à rendre le statu quo intenable... avec une probabilité de soubresauts et de rapports de forces.

L'approche par la Spirale Dynamique confirme cette évolution.

LA SPIRALE DYNAMIQUE

La Spirale Dynamique de Clare Graves offre une grille de lecture qui élargit et dynamise notre vision (Voir opuscule présentant la SD).

Elle présente les différentes « visions du monde », les différents « systèmes de valeurs » ou de pensée, les différents « niveaux d'existence », dans un ordre d'évolution individuelle et collective chronologique et pratiquement immuable. Dans cette synthèse, nous avons fait le choix d'observer d'abord quelles sont aujourd'hui les valeurs dominantes, les trois principales à ce jour, pour présenter ensuite les autres.

Rationnel-individualiste, que le meilleur gagne :

individualiste et égocentrique, rationaliste, mécaniste, concret, objectif, Religion du progrès, ignorant de la dimension émotionnelle, démocrate et capitaliste, matérialiste (stratégie du retour sur investissement), compétition, être le meilleur, élimination des moins performants, faire fortune, accumuler, **vivre pour le gain/que le meilleur gagne**, morale réduite ou nulle, vide intérieur (perte de sens), fermé aux autres « valeurs », primauté du court terme, de la technologie et du **business**, primauté des critères et valeurs économiques (entreprises), le monde est une machine (nouveau, innovation), expérimenter, argumenter, anti-dogmatisme...

Ce système de valeur déjà ancien n'est dominant que depuis le milieu du XX^e siècle. Une vision « hiérarchique ou normative » l'a longtemps précédée.

Hiérarchique-normatif, vivre pour « demain », servir une

« cause » : (Eglises, religions, communisme du XX^e siècle, organisations militaires) : hiérarchie, ordre transcendant le « monde mauvais », rigidité, immobilisme, discipline, respect de la règle, centralisme, pouvoir autoritaire et absolutiste, importance du statut, sacrifice pour un « idéal », la vie a du sens,

un but : **vivre pour demain**, sens du devoir, « appel », mission, moralité : bien vs mal, prosélytisme, une seule vérité (sectarisme, inquisition, manque de légèreté, culpabilité, punition, chasteté, abstinence, patriotisme, intolérance, racisme, conservatisme...), primauté du long terme : **église, armée, soviétisme, scoutisme, bureaucratie...**

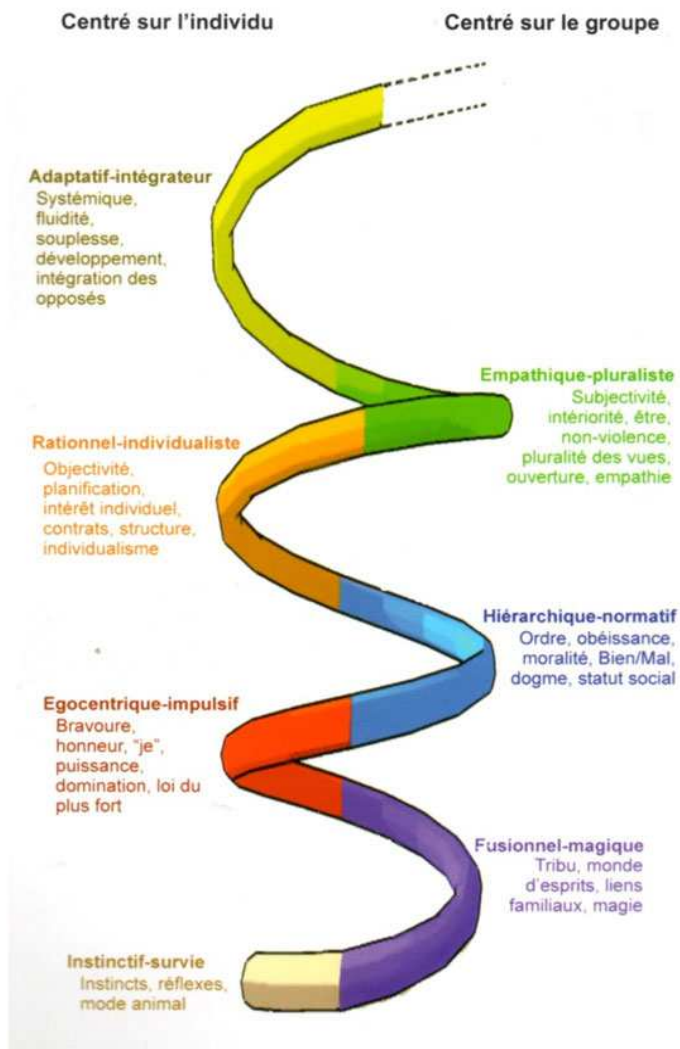
Ensemble de valeurs qui a vu le jour avec la chute de l'empire Romain, valeurs qui, additionnées à celle du libéralisme naissant plus tard (Renaissance), ont pesé lourd aux XIXe et XXe siècles.

Reste que, en ce début du XXI^e siècle, et chaque année un peu plus, bien des voix s'élèvent pour dire « ça ne va plus ». Et malgré la confusion des esprits, le besoin de reconnaître la dimension émotionnelle, humaine, irrationnelle...s'impose de plus en plus.

Empathique-pluraliste, à la recherche de l'harmonie (prise de distance » par rapport aux rigidités dogmatiques et à l'égoïsme matérialiste) : recherche de la paix intérieure (intérieurité-subjectivité-bien-être), lien avec les autres et la nature, « ensemble » : échange et partage, rejet de la cupidité, du dogme, de la culpabilité, rejet de la hiérarchie et de la compétition au profit de la coopération, consensus, besoin d'être aimé, non violent, médecines alternatives, valeurs féminines, primauté de la dimension émotionnelle, de la « richesse humaine », de « chacun sa vérité » (relativisme et pluralisme), égalitaire, anti raciste, **vit pour l'harmonie**, permissif, fragile, inefficace, manichéen, logique dominante chez : ONG, cercles de parole, thérapie de groupe, écologie, néo ruraux, Wikipédia...

Chacun de ces trois niveaux d'existence a ou a eu sa raison d'être au fil du temps. A l'évidence, il n'est pas imaginable de modifier cet ordre chronologique « normatif-libéral-empathique ». Ils trouvent leur place dans le cadre plus large de la Spirale dynamique.

La Spirale Dynamique de Clare Graves



Pour la compréhension de ce qui suivra il est nécessaire de présenter les autres niveaux d'existence :

Survie (beige), satisfaire ses besoins élémentaires : manger, boire, se loger, se reproduire, être en sécurité (deux premiers stades de la pyramide de Maslow)

Fusionnel-magique, vivre pour la « tribu », besoin d'appartenance « rassurant », l'individu ou le groupe s'en remet aux anciens, aux esprits : esprit du clan, ou de la tribu qui protège, chaleur des liens ou du foyer, contagion émotionnelle, loyal vis-à-vis du clan, vénère les anciens, croit aux esprits, magie et ésotérisme, rites de passage, besoin de sens, xénophobe, raciste, rigide, étouffant, superstitieux, népotique, **vit pour le groupe, la tribu** : équipes sportives...

Egocentrique-Impulsif (rompre les liens, affronter un monde forcément dangereux, montrer sa force, sa puissance, son courage, que rien n'arrête car seuls les plus forts survivent... c'est ce qui va forger, à l'instar des romains ou des Vikings, les caractéristiques de ce stade) : faire ce que l'on veut sans scrupule, « rien ne doit me résister », tout tout de suite, loi du plus fort, de la jungle, courage, initiative, action, impulsivité, domination, intimidation, violence, massacre, viol, mutilation...
Vit pour maintenant : machos, féodalité, bandes, jungle urbaine, vikings...

Mais cette « escalade de la violence » devient insupportable. C'est ainsi que vont émerger les trois stades successifs présentés plus haut : **Hierarchique-Normatif**, puis **Rationnel-Individualiste**, puis **Empathique-Pluraliste**

Avant d'aborder le stade suivant, quatre observations sont à faire :

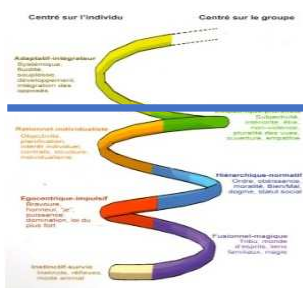
1. **Alternance** entre « centré sur l'individu » et « centré sur le groupe » (balancier)
2. Chacun (individu, société, communauté...) en est à un **niveau d'existence « dominant »** qui compose avec les autres groupes de valeurs, les autres stades. Tout en étant capable de « **redescendre** ».
3. Chaque phase existe en **opposition** avec les autres : on ne veut plus des niveaux antérieurs dont on s'est libéré (tout en pouvant encore les comprendre). Mais on ne comprend pas les niveaux suivants (l'esprit n'est pas prêt).
4. En cas de tension risque de « **régression** », « **repli** ».

Jusqu'au niveau d'existence « empathique-pluraliste » (vert) inclus, la vision est manichéenne. Même les personnes positionnées en vert, malgré l'ouverture dont elles se prévalent, n'échappent pas à cette « binarité ». En même temps elles ont l'avantage de pouvoir généralement comprendre, le plus grand nombre des niveaux d'existence qui les précèdent pour les avoir vécus. Mais après avoir rejeté les rigueurs, rigidités et exigences des stades bleu et orange, elles finiront par découvrir que le stade vert est vulnérable, faible, par sa vision humaniste. Et inefficace par son rejet de « l'organisation ». Le stade vert est donc éphémère. Que faire alors quand on a rejeté en bloc ce qui caractérise chacun des niveaux d'existence ?

Sans un changement de « logique » il n'y a pas de réponse. Ce n'est donc qu'avec le « saut qualitatif » vers le jaune qu'un tel changement peut s'opérer. Ce changement permet de passer d'une logique de l'opposition à une logique de conjugaison.

Intégratif-Adaptatif (peu de gens ont accédé à ce stade qui reste pour le moment un « signal faible » des évolutions probables) : exige de sortir du dogmatisme, voire du sectarisme, des phases précédentes, approche « conceptuelle », évolutive, responsable, projet ayant du sens, développement économique

durable, apprend à devenir un autre, détaché matériellement, n'a pas peur de l'inconnu et du changement, privilégie ce qui est sain, pluraliste, mutualiste, flexible, orienté compétences et valeurs... et **vit pour la mutualité**, à l'aise avec le hasard, le chaos, le paradoxe, parfois confus, impatient, distant, peu engagé.



Au-delà de ces aspects, une autre particularité singularise ce stade qui fait suite au « saut qualitatif » : c'est un « **nouveau départ**, plus fort qu'il n'y paraît, comme si, à nouveau, l'individu s'interrogeait sur ses besoins élémentaires de subsistance (une sorte de stade beige « évolu-élaboré » avant le stade Holistique

qui suit (turquoise) que l'on peut qualifier caricaturalement de mystique).

Holistique (que l'on retrouve dans les derniers écrits de Pablo Servigne par exemple) : tout est relié à tout (individus, cosmos) micro-macro, intuition, coopération, santé du monde, humilité dans une globalité, l'ego cède la place au Soi (intériorité), **vit pour la sagesse !**

Là également, il est intéressant d'insister sur le « nouveau départ ». Car, outre le rapprochement entre beige et jaune évoqué page 21, il est également tentant de faire un rapprochement entre violet et turquoise quant à la dimension spirituelle.

Au moment où sont écrits ces lignes, la France est focalisée sur le mouvement des « Gilets Jaunes ». Dans une société dominée par le bleu et l'orange (qu'Emmanuel Macron tente de préserver-renforcer !), il est intéressant de noter ce « repli » au demeurant bien compréhensible, en rouge et violet marquée d'une certaine méfiance à l'égard du vert tout en s'en inspirant (spontanéité,

communauté, démocratie égalitaire... Il s'agit donc plus de la manifestation d'un malaise légitime que de l'émergence de solutions d'avenir. Sans doute serait-il également intéressant de faire une lecture du mouvement zadiste où nous constaterions la cohabitation du beige, du violet, du rouge, mais aussi du vert... en opposition frontale au bleu et à l'orange ! Hormis une minorité (?) d'acteurs ayant une vision constructive probablement à cheval entre vert et jaune. C'est sans doute cette minorité qui présente de l'intérêt au regard des évolutions évoquées dans cette synthèse.

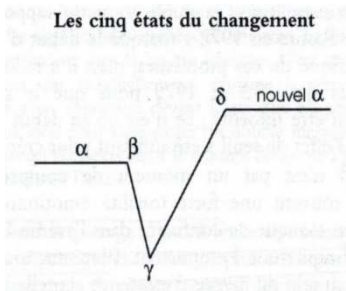
A ce stade, et forts de ces exemples, c'est bien la question du changement, si difficile (!) et turbulent qui doit être abordée.

Le changement

Le changement ne se décrète généralement pas. Le besoin doit se faire sentir. Et en même temps, la peur du changement est souvent forte, générant une sensation douloureuse.

Notons que le « culte du progrès » en orange est un « handicap », autant que niveau bleu, pour reconnaître la valeur des autres niveaux d'existence ! C'est l'un de nos problèmes actuels.

Quand « les choses ne vont plus » nous avons la tentation d'essayer dans les « anciens » niveaux, avant de nous « résoudre » à explorer le(s) niveau(x) « au-dessus », avant stabilisation.



α Niveau d'existence satisfaisant et stabilisé

B La situation actuelle ne convient plus, devient insupportable

γ Crise avec tentation de la « régression »

δ Découverte et mise en œuvre du changement dans le niveau d'existence approprié

α Stabilisation dans le nouveau système de valeur

Ce qui pourrait advenir à brève (?) échéance

Dans notre société occidentale au « malaise » croissant il y a une attente de changement. Pour certains, c'est l'attente d'une société qui « régresse » à défaut de se maintenir à « leur » niveau. Pour d'autres, plus « ouverts », qui ont vécu positivement les différentes étapes de la Spirale, seul le franchissement d'une nouvelle étape est de nature à produire des « améliorations ».

Or quelques indicateurs nous aident à identifier une tendance probablement irréversible, bien que chaotique, dont le calendrier reste imprécis selon Jacques Ferber, par exemple

(www.lirmm.fr/~ferber

[r](#) en 2012, mention supprimée depuis), la population et les responsables se répartiraient approximativement comme indiqué dans le tableau ci-contre. Il est intéressant de

POPULATION		POUVOIR
30 %	Orange	50 %
40 %	Bleu	30 %
20 %	Rouge	5 %
10 %	Violet	1 %
10 %	Vert	15 %
1 %	Jaune	5 %
0,1 %	Turquoise	1 %

noter la prédominance d'ORANGE chez les détenteurs du pouvoir, ainsi qu'une part plus importante pour VERT et pour JAUNE dans cette catégorie. Depuis le début du XXI^e siècle, VERT prend de l'importance dans les esprits... Ce qui laisse imaginer les probables évolutions. Ce qui sera abordé plus loin. Mais auparavant, il est utile de relever la convergence des « théories » présentées.

CONVERGENCES ? Des approches et critères cohérents entre eux

Cette proximité est assez nette entre Adam et Sasson et les concordances avec la Spirale Dynamique semblent assez fortes :

- Les cyborgs transhumanistes -Technologisme-Orange et un zeste de vert (mâtiné de jaune ?)
- Les Robots androïdes-Ordre-Bleu
- La pureté ethnique-Identité-Rouge et violet
- Respect du vivant et de la nature-Convivialisme-Vert (mâtiné de jaune ?)

La situation actuelle en France et en occident :

- Adam n'a pas de mot pour qualifier la situation actuelle dont il dit que « croire à la stabilité actuelle relève de la cécité » :
- Libéral-Libéral de Sasson
- Modernisme, civilisation du progrès (en perte de crédibilité) pour Halévy (dérégulation, compétition, bureaucratie...)
- Domination Bleu-Orange de la SD

Les choses bougent :

Chez Adam et Sasson ce sont quatre orientations (les mêmes) qui sont proposées sans réelle indication sur une éventuelle chronologie. Alors que Halévy qui se place dans le « maintenant » décrit le télescopage en cours entre le « Libéral-Libéral » (Orange-Bleu de la SD) résistant mais sur le déclin et le vert empathique pluraliste de la SD ou le convivialisme d'Adam et Sasson. Quant à la Spirale Dynamique elle annonce l'importance croissante du vert et, au bout, l'émergence du jaune.

Compte tenu des soubresauts probablement chaotiques du passage d'un état à un autre, il est intéressant d'imaginer les évolutions à court terme (dix à vingt ans peut-être) à la lumière du schéma de la page 23. Les tentatives de repli dans un niveau inférieur de la Spirale font partie des évolutions envisagées par Adam et Sasson :

- Retour à l'Ordre (bleu)
- Repli Identitaire et racialement (violet-rouge)

Deux configurations à l'œuvre en Russie, aux Etats Unis, Brésil, Hongrie...)

Mais d'abord, à l'heure actuelle, les tentatives pour régénérer un ordre établi en perte de crédibilité (Macron 2018-2019 ?) :

- Rebond du Technologisme (trilogie orange-bleu-vert), dans une alliance (hybridation) objective de la libre entreprise et de la bureaucratie conscientes que leur existence respective passe par l'intégration des valeurs vert. L'intelligence avérée du capitalisme et de la technocratie donne à mon avis à cette possibilité un haut niveau de probabilité !

J'imagine que cette alliance objective qui va par conséquent aller faire son marché dans le « camp adverse » fragilisera les tenants, vert, du convivialisme dont la nature profonde ne les prépare pas au rapports de forces, surtout dans la durée. Mais un tel brouillage d'identité peut-il être pérenne ?

Sans doute que non, ce qui pourrait bien ouvrir la voie aux Identitaires et/ou aux tenants de l'Ordre... reportant d'autant l'avènement de valeurs empathiques-pluralistes (vert) alliées aux adaptatifs-intégrateurs (jaune) dont les effectifs sont appelés à s'accroître.


Le « saut qualitatif » évoqué page 20 est encore loin puisque, a priori, il faut d'abord un échec avéré de l'alliance capitalisme-technocratie-bureaucratie-empathiques, puis celui du repli identitaire ou de l'ordre pour qu'enfin une logique multidimensionnelle s'impose aux esprits.

Nous n'y sommes pas encore !

Car les combinaisons-hybridations que tous les auteurs reconnaissent pourraient bien nous entraîner dans une succession d'embardees dont il n'est pas facile de sortir ! A moins que le « sort » en décide autrement. A moins qu'une grande secousse, voire un effondrement, ne vienne dérouter cet enchaînement a priori logique.

PROVISORIAL

LE GRAND CHAMBARDEMENT ?

Et si tout s'effondrait ? C'est la thèse de Pablo Servigne et al., confirmée par d'autres auteurs (François Rodier, Yves Cochet, Dominique Bourg...) et prise de plus en plus au sérieux par de nombreux observateurs (voir « Effondrement, la théorie qui monte » par Eric Aeschmann, l'OBS N° 2820 du 22/11/18 pages 67 à 73, ou « l'effondrement, un scénario pris au sérieux, Jean-Claude Noyé, La Vie 6/9/18 pages 30 et 31). Bien que ce ne soit pas le seul scénario, discutable au demeurant, comme le laisse entendre par exemple Régis Meyran dans  « les théories de l'effondrement sont-elles solides ? » https://www.alternatives-economiques.fr//theories-de-leffondrement-solides/00087553?utm_source=emailing&utm_medium=email&utm_campaign=NL_Les_plus_lus%2F11012019

Il est assez intéressant de porter notre attention sur le scénario de « La Grande Transition » porté principalement par le Tellus Institute (USA) et par le Stockholm Environnement Institute à l'origine en 1995 du Global Scenario Group (GSG) et sur lequel s'appuie la Société Française de Prospective dans ses réflexions, en tant que modèle de référence. Il est présenté par Jacques Theys (« La grande transition de l'humanité », ouvrage collectif FYP éditions).

Tellus Institute envisage la Grande Transition comme un saut dans l'inconnu, « *tant les tensions et les contradictions que suscitent le mouvement de globalisation et le passage de la planète de 10 milliards d'habitants exposés au risque climatique pourront se dénouer de manière différente* » (p.53).

Les six scénarios de la transition du Global Scenario Group

(Trois familles de scénarios avec deux variantes chacune) La Grande Transition de l'humanité page 56

Famille de scénarios	Variante 1	Variante 2
<p>Mondes conventionnels : prolongation des tendances actuelles (production, consommation, démographie, puissances, intégration économie mondiale...)</p>	<p>Scénario de référence : poursuite du développement selon logique de marché étendue à toutes les activités, domination du consumérisme, de l'individualisme et du profit financier à court terme. Internet et le numérique réduisent la diversité culturelle.</p>	<p>Réformisme politique : (modèle COP 21) face aux risques économique, écologiques, sociaux, la communauté internationale engage une réponse politique collective sur l'environnement et la pauvreté grâce à la technologie.</p>
<p>Barbarisation : Les forces économique, politiques, technologiques des mondes conventionnels sont dépassées. Les contradictions sont exacerbées, conduisant à la dérégulation et à des évolutions chaotiques.</p>	<p>Effondrement : Ecart de revenus et crise écologique conduisent à des effondrements économiques et sociaux. Les gouvernements sont impuissants et se replient sur eux-mêmes. Multiplication des conflits entre Etats et guerres civiles, aggravant la situation.</p>	<p>Le monde forteresse : Pour échapper au risque d'effondrement du scénario précédent, certaines grandes puissances instaurent des « ordres locaux » fondés sur la domination militaire et policière, aussi bien entre Etats qu'à l'intérieur. La ségrégation (notamment entre riches et pauvres) devient la règle.</p>
<p>Grandes Transitions : Ces scénarios veulent être des « utopies réalistes » à la fois faiblement probables et indispensables pour envisager le passage à une civilisation planétaire durable. Supposant une prise de conscience des risques et limites des scénarios tendanciels ou de barbarisation et de la transformation en profondeur des systèmes de valeurs et de décisions.</p>	<p>L'écocommunitarisme : Les insatisfactions par rapport au fonctionnement démocratique et la montée des valeurs immatérielles conduisent à l'émergence de sociétés et communautés autonomes isolées. Les pratiques collaboratives et de partage se développent, inversant l'agressivité des relations verticales actuelles.</p>	<p>Le nouveau paradigme de durabilité : L'évolution des valeurs et la prise de conscience des risques conduisent à privilégier la prise en compte des biens communs et le bien-être aux dépens de la consommation matérielle et de la course à la taille. Des transitions multiples concrétisent un nouveau paradigme de développement coordonné au niveau mondial.</p>

Dès les années 1990, tous ces scénarios ont été considérés comme également probables. Toutefois, comme le souligne Jacques Theys (page 57) en 2018, « *les deux scénarios conventionnels sont incapables de conduire à une situation stable. Ils ne pourront constituer qu'une phase transitoire avant les crises et un basculement à plus long terme vers les quatre autres. C'est vrai du scénario tendanciel dominé par les forces du marché. Il conduit inéluctablement à des impasses majeures avec des problèmes écologiques et d'inégalités insurmontables. Mais ça l'est aussi pour le scénario de réforme qui, lui, fait confiance à la mise en place de nouvelles régulations écologiques ou sociales... et aux technologies vertes... Elle ne peut donc être qu'une solution d'attente* ».

La Grande Transition, et plus précisément le « nouveau paradigme de durabilité » est, pour le Tellus Institute, le seul chemin positif praticable... de préférence à « l'Écocommunautarisme » pronostiqué par Pablo Servigne et Raphaël Stevens ? Avec la thèse de François Briens, « La décroissance au prisme de la modélisation prospective : exploration macroéconomique d'une alternative paradigmatique » (2016), parmi les trois scénarios étudiés, c'est bien celui qui propose les changements les plus radicaux, scénario qui « présente la vision la plus systémique », celui de la décroissance là aussi, qui semble le plus viable (chapitre 5, pages 286 et 287).

Ce qui caractérisera(it) ce nouveau paradigme, ce sont : respect des limites planétaires, qualité de vie, justice sociale, éradication des situations de pauvreté les plus graves, extension du temps libre, solidarité et sécurité internationale, protection des biens communs, etc... Soutenabilité forte au niveau mondial... le bien vivre ? » Impliquant une stabilisation de la population, une croissance deux fois moins élevée, , la sortie des régimes fossiles,

une division par deux du temps de travail facilitée par les nouvelles technologies, une extension des activités hors marché, un plafonnement des écarts de revenus, un accès universel à l'éducation, une réduction des situations de conflit au niveau international... Autant dire qu'à ce jour la probabilité d'un tel scénario reste très faible. Et même nul pour Pablo Servigne et Raphaël Stevens qui annoncent l'effondrement.

Néanmoins, toujours pour Jacques Theys, un enchaînement « plus optimiste » lui semble possible :

- Le sursaut des dirigeants qui ne maîtriseraient pas la situation ;
- Le désenchantement des populations pour le matérialisme ;
- La pression climatique qui s'accélère ;
- Le développement d'initiatives locales pragmatiques « *acceptant le même impératif de contraintes communes à l'échelle mondiale* » ! (Page 60)

Reste cependant un aspect occulté, celui de l'apport des techniques nouvelles (génie génétique, nanotechnologies, intelligence artificielle, TIC, robotique... qui conduisent à « *l'émergence d'une super intelligence ou du transhumanisme* » (page 62).

Nous voilà dès lors ramenés aux « grilles de lecture » qui ont été abordées plus haut. Avec sans doute une ligne de partage entre fatalistes et volontaristes. Avec la probabilité d'hybridations combinatoires qui pourraient s'enchaîner au fil des expériences collectives.

Certes, si l'on suit les adeptes de Pablo Servigne et al., la question n'est plus de savoir comment faire en cas d'effondrement, mais comment faire après l'effondrement.

Dans cette orientation qui ne fait pratiquement pas de doute, il ne semble pas sérieux de s'en remettre au secours très hypothétique de la technique. Il est vrai que pour nos dirigeants, modifier la trajectoire est un exercice particulièrement difficile. Et d'un autre côté, comment peuvent-ils ignorer ces très probables trajectoires ? Cette terrible tension qui devrait les habiter ne transpire pourtant pas vraiment !

Alors ?

Alors, n'est-ce pas le rôle des citoyens, du moins certains, de nourrir la conscience collective, probablement seule capable en l'état des choses de créer ce « main stream », ce courant (enfin) dominant qui pourrait provoquer la bascule des dirigeants !

La technologie, et d'abord Internet, ouvre des voies encore nouvelles qui vont probablement finir par être décisives.

Les « grilles de lecture » abordées au début de cette synthèse, trouvent ici leur place au regard des menaces et des opportunités.

Des menaces, en ce sens que nous ne ferons pas l'économie des tentations et des expérimentations du repli de l'ordre et ou de l'indentitarisme » d'autant plus exacerbés que le technologisme, le transhumanisme, et la puissance dont ils disposent, vont tout faire pour conserver le leadership. Surtout comme c'est très probable, si les convivialistes, les écologistes, continuent à être aussi inorganisés ! L'expérience du passage par ces « cases « ordre » ou « identité » semble donc rapidement incontournable et déjà en œuvre. Ce seront des étapes de crises redoutables dont on peut espérer sortir néanmoins par le haut.

Des opportunités avec la lecture intéressante de la Spirale Dynamique qui a fait ses preuves et nous aide à entrevoir ce « saut qualitatif », celui qui permet de passer de niveaux qui s'opposent à une certaine combinaison-conjugaison de ce qu'il y

a d'intéressant dans chacun d'entre eux. Et qui nous invite à renoncer à la démesure, à l'hubris tant dénoncé par les convivialistes... défiés en ce début de siècle par le passage du vert (vif, très vif !) au jaune, un jaune qui, souhaitons-le, pourrait finir par « infuser » la culture collective !

PROVISoire

Sources principales :

Tourner le dos à nos certitudes, au dogmatisme, au sectarisme et être à l'écoute :

Daniel FAVRE « Cessons de démotiver les élèves »

« Transformer la violence des élèves » Dunod

- L'entretien motivationnel de William R. Millner et Stephen Rollnick InterEditions
- « La Théorie U, renouveler le leadership, inventer collectivement de nouveaux futurs » d'Otto Scharmer (niveaux d'écoute, lâcher prise, expérimentation et prototypage) Editions Yves Michel

Pour imaginer les « mutations » à venir :

- Prospective 2015-2025 de Marc Halévy, Dangles Editions
- Le monde change et nous, Véronique Guérin et Jacques Ferber, Chronique sociale
- Comment tout peut s'effondrer, Pablo Servigne et Raphaël Stevens, Seuil
- L'entraide l'autre loi de la jungle, Pablo Servigne et Gauthier Chapelle, LLL
- Une autre fin du monde est possible, Pablo Servigne, Raphaël Stevens et Gauthier Chapelle, Seuil
- Les leaders du troisième type de Gérald Karsenty, EYROLLES
- Contribuer à l'émergence d'une société neuve et vive d'Olivier Frérot, Chronique Sociale
- Thermodynamique de l'évolution, François Rodier, éditions paroles
- L'événement Anthropocène, Christophe Bonneuil et Jean-Baptiste Fesoz, éditions Point
- La Mystique de la croissance, Dominique Méda, Flammarion

- Vers une société post-croissance, Isabelle Cassiers, Kévin Maréchal et Dominique Méda, L'aube
- Sortir de la société de consommation, Serge Latouche, LLL
- Le manifeste du crapaud fou, Thahn Nghiem et Cédric Villani, Massot éditions
- Vers une société d'abondance frugale, Serge Latouche, Mille.et.une.nuit
- La grande transition de l'humanité, sous la direction de Christine Afriat et Jacques Theys, FYP éditions
- La Spirale Dynamique, Patricia et Fabien Chabreuil, InterEditions

Liens :

<http://journal-integral.blogspot.fr/search?q=spirale+dynamique+%281%29>

<http://journal-integral.blogspot.fr/search?q=patrick+drouot>

<http://journal-integral.blogspot.fr/2016/10/la-spirale-dynamique-4-vers-la-seconde.html>

<http://www.spiraledynamique.com/>

http://www.lirmm.fr/~ferber/Jacques_Ferber_-_Home_page.html

Jean-Louis Virat, diplômé de sciences politiques et d'expertise comptable, est impliqué dans la prospective, le développement personnel et la gestion de la relation dans les structures à dimension humaine et engagé dans différentes associations et en particulier Ecologie au Quotidien, Le Laboratoire de la Transition, Les Amis de Circée, RÉDAR, EPICENTRE, Libr'acteurs....